

Petites leçons morales

QUATRIÈME LEÇON

Bons effets de la politesse d'un petit écolier.

1. Pierre était le fils d'un cultivateur, et n'avait pas encore eu le bonheur d'aller à l'école.

2. Un jour, il jouait à la balle près de la grille d'une belle maison de campagne.

3. Bientôt sa balle, lancée trop fort, passa par-dessus la grille et tomba aux pieds d'un petit garçon.

4. C'était Jules, le fils du propriétaire de la belle habitation.

5. Comme Jules n'avait pas vu d'où venait cette balle, il s'apprêtait à la ramasser.

6-7. Mais Pierre, qui le suivait des yeux, au lieu de dire poliment qu'elle lui appartenait, se mit à lui crier : Laissez donc ma balle, vous, et rendez-la moi tout de suite !

8. Je ne demande pas mieux, dit Jules, mais veuillez m'en donner le temps.

9. Non ! s'écria Pierre, je ne veux pas attendre, moi !

10. Jules, qui avait été à l'école et avait appris à être poli, plaignit le pauvre petit.

11. Il résolut de lui donner une leçon de politesse.

12. Il alla chercher un beau ballon rouge très léger, et se mit à jouer sans répondre à toutes les injures de Pierre.

13. Il fit même exprès de lancer son ballon en dehors de la grille.

14. Pierre, tout joyeux, s'en empara, et lui dit très malhonnêtement qu'il ne le lui rendrait pas avant d'avoir sa balle.

15. Jules, loin de se fâcher comme l'avait fait Pierre, s'approcha de la grille et le pria très poliment de lui rendre son ballon.

16. Sa voix était si douce, son ton si aimable, que Pierre en fut touché et lui répondit :

17. " Je veux bien vous rendre votre ballon, mais rendez-moi ma balle, s'il vous plaît."

18. Ces mots. " s'il vous plaît," firent tant de plaisir à Jules, qu'il lui dit aussitôt :

19. Non seulement je vous rendrai votre balle, mais je vous donnerai mon ballon,

20. Pour vous apprendre ce qu'on m'a appris à moi-même, que nous avons toujours à gagner à être polis.

21. Pierre, tout joyeux de ce joli cadeau, remercia beaucoup le petit monsieur.

22. Et lui promit bien de se rappeler ses bons conseils.

QUESTIONS.

1. Qu'avons-nous dit de Pierre ?
2. Où jouait-il à la balle ?
3. Où lança-t-il sa balle et où tomba-t-elle ?
4. Quel était ce petit garçon ?
5. Qu'fit-il en voyant tomber cette balle ?
- 6-7. Comment lui parla Pierre ?
8. Que répondit Jules ?
9. Et Pierre fut-il plus poli ?
10. Qu'avait appris Jules à l'école ?
11. Que résolut-il ?
12. Qu'alla-t-il chercher ?
13. Que fit-il exprès de son ballon ?
14. Comment Pierre se conduisit-il ?
15. Que fit Jules en voyant Pierre ramasser son ballon ?
16. Comment parla-t-il à Pierre et qu'éprouva celui-ci ?
17. Quelle fut la réponse de Pierre ?
18. Quelles paroles firent le plus de plaisir à Jules ?
19. Que donna-t-il à Pierre en lui rendant sa balle ?
20. Que lui apprit-il en même temps ?
21. Comment Pierre reçut-il ce joli cadeau ?
22. Que promit-il ?

— 0 —

Exercice orthographique

1. Les plus savants des hommes, les *Socrate* (1), les *Platon* (1), les *Newton* (1), ont été aussi les plus religieux.—Où sont les historiens de la nature, les *Tacites* (2) qui dévoileront les mystères du conseil des dieux ?

1° LES NOMS PROPRES ne prennent jamais la marque du pluriel, excepté 2° LORSQU'ILS SONT EMPLOYÉS comme noms communs, ne designant pas les personnes appelées de ce nom.

2. Parmi les noms latins qui suivent, il en est qui prennent une s au pluriel, et d'autres qui n'en prennent pas ; tâchez d'écrire régulièrement des alinéas, des factums, des folios, des in-folio, des altos, des in-quarto, des duos, des bravos, des alibis, des trios, des duplicata, des opéras, des errata, des quatuor, des in-octavo, des factotums, des albums, des reliquats, des zéros, des post-scriptum, des spécimens, des pensums, des impronptus, des qui-proquos, des vivats.